

*LA COMPLEXITE DE LA PRODUCTION D'INFORMATION DANS UNE DEMARCHE
D'INTELLIGENCE TERRITORIALE DANS UN SECTEUR OU LES SOURCES SONT
PLURIDISCIPLINAIRES ET LES INFORMATIONS MULTISECTORIELLES. L'EXEMPLE DE
L'ANIMATION DU PATRIMOINE.*

Sophie Lacour

Doctorante en Sciences de l'information et de la communication
sophie.lacour@univ-mlv.fr , + 33 01 60 95 78 19

Adresse professionnelle

Université Paris-Est, IFIS – Erasme– 6 cours du Danube – 77700 Serris

Summary: In this particular sector of performance heritage, the principal distribution supports on Internet are without unicity, without informative standards. The consequence is incomplete information and thus a fragmentary knowledge from this sector. It is necessary to normalize information circulation in this field and to support an immaterial territorial grid by the creation of links between websites with the same information category.

Résumé : Dans ce secteur particulier qu'est l'animation du patrimoine, les principaux supports de diffusion sur Internet sont sans unicité, sans norme informative. De ceci découle une information incomplète et donc une connaissance fragmentaire de ce secteur. Il est nécessaire de normer la diffusion de l'information dans ce domaine et de favoriser un maillage territorial immatériel par la création de liens entre les sites porteurs d'informations de même catégorie

Keywords: Tools, heritage, territorial intelligence, local development, cultural tourism

Mots clés : outils, patrimoine, intelligence territoriale, développement local, tourisme culturel



INTRODUCTION : UN SECTEUR CONFUS.

Facteur de dynamique territoriale en constant développement, processus communicationnel indispensable pour les collectivités territoriales, l'animation du patrimoine est un outil de construction des identités locales et est devenue une des composantes essentielles de l'intelligence territoriale. Cependant, dans ce domaine, l'aide à la décision pour les acteurs territoriaux est très complexe car si il faut, pour faire des diagnostics adaptés, "collecter, regrouper, partager, analyser [...] des connaissances pluridisciplinaires et des informations multisectorielles" [Girardot 2008], force est de constater que parce qu'il est issu de plusieurs domaines de compétence et d'activité, ce secteur est particulièrement confus et difficilement identifiable. Cette complexité se retrouve tout naturellement dans les sources d'informations qui lui sont consacrées. De plus, ces sources sont le plus souvent soit publiées dans une optique commerciale, et donc sans fondement objectif et scientifique, soit dans une optique informationnelle souvent informelle et ne permettent pas de réaliser cet équilibre entre information et communication [Bougnoux 2001]. Enfin les indicateurs et les marqueurs proposés sont soit inadaptés soit insuffisants et donc difficilement exploitables dans une démarche d'intelligence territoriale. Cette étude se propose donc d'observer et d'étudier les sources à la disposition des acteurs du territoire, de les structurer, de les qualifier et de les valider. Nous étudierons dans cet article selon un angle sémiotique et systémique les ressources, les méthodes de collecte, et de structuration de l'information qui existent dans ce domaine. Cette étude concerne une des étapes de la création d'un outil porteur d'informations et d'éléments structurants pour l'identification, la qualification, la quantification et l'analyse de l'animation du patrimoine. L'objectif de cette démarche, est de veiller à développer selon la méthode Catalyse un outil "d'aide à l'action pour les acteurs territoriaux"[Girardot 2002] qui pourra servir de base à la production de systèmes et de produits au service des acteurs du développement durable des territoires

En préambule nous présenterons le corpus puis nous définirons le type d'information recherchée par les acteurs du territoire et enfin nous décrirons le protocole utilisé. Dans un second temps nous évaluerons ces sources grâce à une base de référence. Puis dans une troisième partie nous étudierons grâce au résultat de notre recherche les différentes sources à la disposition d'un acteur du territoire, nous en observerons les limites et les avantages et enfin nous déduirons de ce travail quelques préconisations. En conclusion nous ferons apparaître certains points de réflexion soulevés par ces résultats.

1. CORPUS ET PROTOCOLE

1.1. La source référence

- Commencée en 2003 cette source est une base de données des animations historiques, et qui sert de point d'ancrage au travail de thèse que nous sommes en train de réaliser.
- Nous avons consulté plus de 10000 sites spécialisés dans ce domaine pendant nos 5 années de recherche. Nous avons étudié 880 animations et 77% d'entre elles ont été trouvés sur Internet. Ce chiffre nous permet d'avancer qu'Internet est une source d'informations efficiente et que pour une première approche du territoire ce vecteur d'information est tout à fait pertinent. Ce qui cependant n'évite pas un travail d'étude et de recherche d'information sur de la production papier et de téléphoner pour les 23% que nous n'avons pas trouvés sur Internet.

1.2. Champs d'étude

Dans le champs de l'animation du patrimoine, notre objet d'étude sera plus spécifiquement ce que nous appellerons : "l'animation historique vivante du patrimoine"¹. Celle-ci peut revêtir plusieurs formes : ce peut être une fête, un festival, un son et lumière, un spectacle, une animation, une visite animée, une reconstitution, une fête traditionnelle. Toutes ces formes d'animation sont, la plupart du temps, considérées comme appartenant à un même genre par les sites et les acteurs spécialisés dans ce domaine [Lacour 2004].

1.3. Informations recherchées

¹ Terme créé pour définir ce secteur particulier de l'animation du patrimoine (thèse en cours)



Nous nous sommes placé du point de vue d'un acteur du territoire qui cherche à savoir quelles sont les manifestations historiques existantes sur un territoire donné. C'est la raison pour laquelle nous ne parlerons pas ici des sites dédiés aux manifestations, ni des sites des communes qui présupposent que l'on connaisse déjà la manifestation. Ces sites qui interviennent dans un deuxième temps de recherche et qui délivrent des informations différentes et plus fournies seront évalués dans une autre étude.

Nous avons défini un certain nombre d'informations utiles aux acteurs du patrimoine pour la connaissance des potentialités d'un territoire :

- Quelles manifestations existent ? (Les dates, les lieux,)
- sous quelles formes ? (Spectacle, festival, son et lumière)
- le tarif, payant ou gratuit
- quel contenu ? (programme, participants)
- les coordonnées,
- les liens avec un site Internet (dédiés)

1.4. Protocole

Notre protocole de recherche a été établi comme suit :

- 4 départements pris au hasard
- étude de ces départements dans une liste de sites types
- collecte des données dans une matrice
- évaluation des résultats à l'aune de la source de référence

▪ Choix de la période

Le mois d'août : c'est la période où l'article a été écrit.

Notre expérience nous a prouvé qu'en dehors des dates des manifestations, de nombreux sites ne signalent plus la manifestation une fois la date passée ou n'en parle pas encore le mois précédant la manifestation.

▪ Choix des sites

Tous ces sites ressources² ont été collectés au fil de nos recherches. Nous avons pu dégager de cette pratique des sites que nous pourrions qualifier de référence car ils apparaissent de façon systématique dès que l'on effectue une recherche sur une thématique donnée ou sur une région ou un département particulier.

Nous avons défini 4 catégories de sites sur lesquels un acteur territorial est susceptible de trouver de l'information relative à ces animations :

1. Les sites généralistes (sites touristiques généralistes, sites culturels généralistes)
2. Le site de l'OT (Office du Tourisme) de la préfecture du département choisi
3. Les sites du CG (Conseil Général), CDT (Comité Départemental du Tourisme), CR (Conseil Régional) ou du CRT (Comité Régional du Tourisme)
4. Les sites de listes de manifestations, par territoire (département, région, pays loi Voynet,...), par époque, par thème, par affinité intellectuelle ou folklorique.

▪ Matrice

Pour collecter les résultats nous avons construit 2 matrices :

- Matrice 1 : pour les sites généralistes + sites spécialisés

- sites généralistes : département +un des vocables qualifiant le plus proche dans les mots clefs proposés + août 2008
- sites spécialisés : département +un des vocables qualifiant le plus proche dans les mots clefs proposés + août 2008

- Matrice 2 :

- sites plus localisés (département, pays, communauté de communes,...) : un des vocables qualifiant le plus proche dans les mots clefs proposés + août 2008

² Tous les sites cités se trouvent en page 1 de Google



2. EVALUATION AVEC LA SOURCE REFERENCE

Nous avons évalué ces sources à l'aune de notre propre travail de collecte. Nous avons comparé chaque résultat obtenu dans les matrices au résultat de la base de référence et attribué deux évaluations :

- une note sur 7 en ce qui concerne le nombre d'informations délivrées
- un % pour le nombre d'animations proposées (la source référence étant la base 100).

Nous avons testé 28 sites référence.

2.1. Nombre d'animations existantes

Pour ce qui est du nombre d'animations de notre source référence par rapport au nombre d'animations citées par ces sites il y a parmi nos exemples pris au hasard une grande disparité quant aux résultats.

- Dans notre source référence, nous dénombrons 36 manifestations pour les quatre départements constituant l'échantillon de ce mois d'août 2008.

- En ce qui concerne la Meuse notre source référence n'avait que deux entrées qui sont toutes les deux citées sur tous les sites de la Meuse, alors que pour la Vendée il y avait 13 entrées, pour la Seine et Marne 11 et pour l'Ariège 10.

Si l'on excepte l'exemple de la Meuse, pour les trois autres départements on se retrouve avec un pourcentage qui n'excède pas 34%. Dans "viafrance" par exemple, on trouve 36,36 % de bonnes réponses pour Vendée, 7,69 % pour Seine et Marne, mais 0 % pour la Meuse et l'Ariège, alors que les scores globaux en ce qui concerne le nombre d'animations proposées sont pour la Vendée 15.66 %, puis pour la Seine et Marne 24.61 %, l'Ariège 34 % et enfin la Meuse avec 70 %.

2.2. Nombre d'informations délivrées

En ce qui concerne la note du nombre d'informations délivrées nous trouvons une note moyenne de 4,52 / 7. Le C.R d'Ile de France, le C.G de Seine et Marne, le C.R des Pays de la Loire, le CRT de Midi Pyrénées et le CRT d'Ile de France sont ceux qui délivrent le moins d'information (note entre 0 et 3). Les plus vagues sont le CG de Seine et Marne qui indique une période (première semaine d'août), le titre, le lieu, mais qui ne propose ni lien ni coordonnées et le C.R. d'Ile de France qui est juste plus précis sur la date. Il est à noter que si l'on considère que nous sommes en présence de sites institutionnels, de sites de référence territorialement s'entend, la quantité d'informations délivrées est loin d'être exhaustive.

3. ETUDE DES SOURCES : DISPARITE, CONFUSION ET INSUFFISANCE

3.1. Disparité

On note une grande disparité dans la somme d'informations délivrées et dans l'organisation de cette information.

▪ Information

Des sites généralistes qui pourraient paraître très fiables comme le site du ministère de la culture ou les CRT sont ceux qui paradoxalement ont proposé le moins d'animation (6% pour le ministère, 0% pour le CRT de l'Ariège, 15% pour celui de la Vendée par exemple).

Les CG ont obtenu entre eux des résultats très différents, entre les 70 % du CG de l'Ariège et le 0% de celui de la Seine et Marne on constate une différence énorme de diffusion de l'information pour un même type d'organisme public.

Nous ne pouvons même pas dire que le public travaille mieux ou moins bien que le privé puisque nous retrouvons la même disparité avec des sites privés comme "viafrance" qui donne un peu plus de 10 % d'entrées et un site très spécialisé comme "adagionline" qui propose 60 % des animations alors qu'il est pourtant limité par les périodes qu'il traite (Moyen âge et Renaissance).

▪ Organisation

Certains sites proposent des sous catégories variées comme le CR de Lorraine (festival / fêtes traditionnelles / son et lumière feux d'artifice / spectacles / visites guidées) d'autres ne proposent aucune sous catégorie comme "événement en France" ou le CRT de Vendée qui ne classent leurs manifestations que par mois. A l'inverse, il n'est pas possible de choisir la date sur le CDT de Vendée ce qui rend la recherche plus longue et compliquée.



La catégorisation trop large des événements aboutit sur "viafrance" à une recherche longue et somme toute infructueuse parce que seule une catégorie "fête" est proposée, et dans cette catégorie on trouve des réponses comme "expositions" ou "visites de site".

3.2. Confusion

▪ Confusion des termes

Une confusion des termes est très nettement apparue lors de cette étude. Les moteurs de recherche proposés par les sites ont tous leur propre terminologie et on trouve des informations sous des appellations très différentes. Cela ajoute à la difficulté d'identification de ces animations car outre un grand nombre de qualificatif, "fête historique", "animation historique" "festival historique", reconstitution historique", "manifestation historique",... elles sont en plus classées dans des catégories plus larges très dissemblables.

▪ La valse des onglets et les qualificatifs

Notre échantillon regroupe selon notre source de référence 36 animations différentes. Cependant, au cours de notre recherche, nous avons relevé 37 termes pour les désigner (une même manifestation étant parfois classée dans deux catégories différentes.)

Sur ces 37 appellations utilisées pour classer ce genre de manifestations, nous dénombrons :

- 17 dans la catégorie "spectacle", "animation", "fête et festival".
- 3 fois la catégorie "manifestation" et 3 fois la catégorie "événement".
- Les 13 catégories restantes, soit près d'un tiers, sont désignées par un vocable que l'on ne trouve qu'à un seul exemplaire : "Animation historique", "Manifestation traditionnelle", "Spectacle historique", "manifestations traditionnelles et populaires", ...

Sur le CG de l'Ariège on trouve ces animations soit à "animation" soit à "spectacle", mais on trouve aussi une animation médiévale à "tradition" (avec une autre entrée "sortie mycologique" !)

Il est très rare de trouver comme sur le site du CDT de l'Ariège des choix de recherches comme "manifestation historique, manifestation médiévale" ou comme sur le site du CDT de Seine et Marne, les entrées "reconstitution historique / son et lumière / spectacle". Mais il faut noter que si le CDT de Seine et Marne propose deux qualificatifs spécifiques "reconstitution historique" et "spectacle" les informations données sont exactement les mêmes sous les deux onglets.

Sur deux sites institutionnels de l'Ariège on trouve le terme d'"historique" mais sur le CDT il est accompagné du vocable "manifestation" et sur le CR c'est le vocable "spectacle".

C'est donc une recherche longue, rendue encore plus difficile par la disparité des sites, de leur système de classement, de la complexité et de la non normalisation de leur moteur de recherche interne, de la présence ou non de catégories et sous catégories précises. Outre la grande disparité constatée tant au niveau de l'organisation de l'information que de sa quantité, nous nous trouvons confronté de surcroît à la confusion des sens. En effet, la recherche se complexifie encore lorsque pour une manifestation à caractère identique, la recherche doit s'effectuer en envisageant et en utilisant diverses terminologies. Si "l'évolution des modes de communication implique la nécessité d'une maîtrise permanente du sens". [Masselot (2005)], une rationalisation du référencement de l'information de "l'animation historique vivante du patrimoine" est alors nécessaire. C'est la raison pour laquelle il conviendrait d'établir un univers isotopique énonciatif cohérent et une sémantique commune³.

3.3. Les limites de la source d'information

▪ Limitation géographique

Les OT des préfectures ne nous donnent aucune information si l'animation recherchée n'est pas dans la ville. Ce qui est très représentatif de toutes nos recherches. Cette limitation géographique de l'information est très fréquente, on ne trouve même pas de lien vers d'autres villes ou une animation ou un "pays". Il existe une exception dans notre échantillon c'est l'OT de Foix qui lui, renvoie sur le site du CG si on recherche des informations en dehors de la ville. Un moyen rarement rencontré et pourtant ce type de renvoi favorise une mise en réseau. Certes ces sites sont spécialisés et ne délivrent que des information sectorisées, mais il serait pertinent de proposer des liens et donc de favoriser le développement d'un "maillage immatériel territorial".

3 Thèse en cour

▪ Limitations par époque

Certains sites de référence sont limités par l'époque dans laquelle ils ont choisi de se spécialiser. Dans notre échantillon nous avons utilisé un site spécialisé dans les manifestations médiévales et renaissance et un site spécialisé exclusivement dans la période du Moyen âge. Mais il existe aussi des sites consacrés à des périodes très spécifiques (napoléonienne ou cathare) qui délivrent des informations très complètes car fournies par des passionnés et des amateurs éclairés qui n'ont que ces moyens (gratuits) de diffusion. Ces sites spécialisés sont très appropriés dans ce type de recherche, et les résultats obtenus sont quasi exhaustifs, leur seul défaut, pour ce qui concerne notre étude, est leur limitation historique.

▪ Limitation par choix subjectif

On rencontre aussi des limites dans les sélections effectuées par les sites eux-mêmes selon des critères subjectifs de qualité ou d'intérêt. C'est le cas par exemple du site "historiage" qui propose une rubrique "manifestations sélectionnées par historiage" où l'on trouve des animations très diverses, et qui représentent 40 % d'entrées par rapport à la source de référence.

Ce critère n'est jamais clairement annoncé comme sur ce site mais nous pouvons nous interroger sur les autres sites, institutionnels ou non, quand nous comparons par exemple l'annonce d'une manifestation comme la "cinéscénie© du Puy du Fou ". La Vendée faisant partie des "départements échantillon", nous avons suivi le référencement de ce spectacle dans nos recherches pour cet article. Sur le site du Ministère de la Culture, la recherche "le Puy du Fou " est associée exclusivement à une collection concernant les Beaux Arts. Si les coordonnées sont bien citées il n'y a nulle mention d'un spectacle ou d'un parc. Sur l'OT de La Roche sur Yon, préfecture de la Vendée, il n'est nulle part fait mention du Puy du Fou. En revanche sur le site du CDT de Vendée il y a un onglet spécial "cinéscénie©". A l'opposé sur le site du CG de Vendée, nous ne trouvons pas d'information sur le Puy du Fou. Le CRT de Pays de la Loire cite exclusivement la "cinéscénie© du Puy du Fou" alors que nous avons 13 entrées pour la même période dans notre source de référence. Enfin sur le site local "chouan.com" nulle allusion au Puy du Fou !

Les informations délivrées sont souvent parcellaires, limitées soit par une époque, soit par une région, soit par un choix subjectif. Dans tous les cas, seules certaines animations sont proposées en fonction de critères définis par les sites eux-mêmes, qu'ils soient d'émanation publique ou privée. Il manque des animations et souvent les informations sont trop limitées pour pouvoir se contenter d'une seule source. Ces manquements ne sont pas nécessairement volontaires et doivent le plus souvent relever de l'ignorance de telle ou telle manifestation. Nous ne pouvons malheureusement pas estimer dans quelle mesure.

3.4. Obsolescence et inutilité

"Un nombre croissant de sites est créé chaque jour, mais nombre d'entre eux sont rapidement laissés à l'abandon. L'information qui y est présentée risque d'être périmée". [Zellouf, Girardot (2000)], ou comme le formule l'INSA de Lyon "Quelle est la "fraîcheur" de l'information proposée ? [INSA, 2004] ". C'est un problème récurrent dans la recherche d'informations sur ce sujet. Nombreux sont les sites faits et refaits plusieurs fois dont on trouve encore des liens sur les sites touristiques ou les sites d'informations généralistes et qui pourtant ne sont plus d'actualité.

Un site comme le CDT de Vendée, spécialisé dans le tourisme, propose un spectacle qui n'existe plus depuis 2 ans. Un autre site grand public⁴, que l'on trouve en deuxième occurrence sur la première page de Google annonce " un château où se donne chaque été un spectacle son et lumière", la source est citée, elle est de 2005 et issue d'une encyclopédie mais le spectacle est fini depuis 1998.

Comme le souligne Y. Zellouf "Il est très important de connaître la validité et la fiabilité d'une information avant de l'utiliser, de la citer ou de la diffuser. " [Zellouf, Girardot (2000)] et en particulier en ce qui concerne des informations aussi volatiles que celles-ci. Soumise aux saisonnalités ces informations ont une durée de vie très courte et doivent être régulièrement mises à jour.

Force est de constater que la difficulté liée à la recherche d'information s'accroît lorsque l'on considère la surabondance d'informations obsolètes qui démultiplie le temps de recherche nécessaire à l'obtention de l'information désirée. Pire, elle peut être source d'erreurs si par inadvertance on a considéré une information obsolète comme toujours valide. Un autre problème majeur est celui de l'adaptation ou de la recréation de sources d'information, établies dans des unités administratives, politiques ou individuelles à un moment donné. Un moyen d'y faire face se trouve dans l'exemple de l'OT de Foix qui renvoie au CRT de l'Ariège par un lien pour les animations qui se passent en dehors de la commune. C'est un bon exemple de choix de mise en réseau

4 Le site est "partir-en-france.com" et la source citée est l'Encyclopédie Hachette Multimédia © de 2005.



des sites plutôt que de choisir de construire un autre site comme le CR du Pays de la Loire qui donne un lien sur un site spécialisé "culture.paysdelaloire.fr" qui selon notre évaluation obtient un score de 0 % et une note de 0/7. Tout ceci relève de cette infopollution stigmatisée par Y. Zellouf et J.J. Girardot [Zellouf, Girardot (2000)] qui limite considérablement l'efficacité de toute recherche.

3.5. Des territoires à la fois complémentaires et concurrents

Nous l'avons vu, il existe une véritable limitation géographique de l'information à l'intérieur d'un même département. Sur certains sites institutionnels on ne trouve même pas de lien vers d'autres villes, animations, ou "pays" : faut-il en conclure une absence de conscience territoriale à l'échelle du département ou de la région ou bien s'agit-il seulement de concurrence, de course à la notoriété et/ou de tentatives de gain de parts de marché ? Cette étude nous amène à réfléchir sur les avantages d'une appréhension plus globale du territoire en ce qui concerne le secteur spécifique de l'animation historique vivante du patrimoine. Une perception élargie, au-delà du territoire de la commune, permettrait une communication plus large, dans une optique de développement global des activités culturelles et touristiques d'un territoire. En ce qui concerne plus précisément les actions cela favoriserait le développement d'une cohérence départementale voire régionale, qui tout en soutenant les individualités de chaque manifestation permettrait aussi de construire une image de marque du territoire à un échelon plus large (département, région), et par là même une identité territoriale homogène. Enfin, si les acteurs du territoire eux-mêmes décident d'appréhender d'une façon plus globale ce secteur d'animation cela pourrait permettre de développer une politique de projets temporellement cohérents, géographiquement homogènes et localement diversifiés.

4. PRECONISATION DE RECHERCHE

Il est difficile d'établir une catégorie de sites pertinents car ils sont très différents les uns des autres. Nous l'avons vu les sites des OT ne sont pas toujours complets, de même pour les sites municipaux ou régionaux. Nous avons aussi pu constater la grande disparité pour un même type de site en fonction des régions. Enfin nous avons pu observer que la différence entre public et privé n'est pas probante.

Au mieux nous pouvons préconiser deux démarches complémentaires :

- avant tout travail de collecte, faire un échantillonnage de sites et les tester avec des manifestations déjà connues pour pouvoir sélectionner des sources fiables tant au niveau du nombre d'informations délivrées que de la qualité de celles-ci.
- utiliser plusieurs sites pour avoir une information valide et complète.

CONCLUSIONS

A la fin de cette étude, nous nous retrouvons donc confrontés à de nombreux problèmes. En effet, de par la profusion de ces manifestations, de leur caractère local, des multiples possibilités de production, des divergences de moyens à leur disposition, de leur capacité à communiquer efficacement ou non, de la concurrence qu'elles se livrent, il s'avère que l'information qu'il est possible de collecter est fort disparate.

- Nous l'avons vu les principaux supports de diffusion sur Internet sont sans unicité, sans norme informative. De ceci découle une information incomplète et donc une connaissance fragmentaire de ce secteur.

- La terminologie et la catégorisation de ces animations entravent la diffusion d'informations et ne permettent qu'une vision parcellaire de ces produits.

- De plus ces informations sont limitées par des considérations individuelles, locales, historiques ou subjectives.

- L'annonce de ces animations et les informations relatives que l'on peut trouver sont très différentes en fonction des supports sans que l'on puisse dire qu'il existe une différence de qualité entre public/privé ou local/national. De fait, la possible et complète connaissance de leur existence par l'acteur territorial est impossible.

Si les sites Internet permettent, en théorie, de structurer des informations et des actions territoriales, et sont par là même des facteurs de développement local, la trop importante disparité des contenus, le manque de mise en réseau semblent aussi révéler une concurrence territoriale que l'on pourrait qualifier dans le cas précis qui nous occupe de contre-productive. En effet, si les territoires sont en concurrence, ils sont aussi (et avant tout) complémentaires et se composent et se recomposent à différentes échelles à l'aune de l'image et des informations qu'ils véhiculent. C'est la raison pour laquelle il faut favoriser le maillage territorial par la création de liens entre les sites porteurs d'informations de même catégorie et unifier le référencement.

Ce travail démontre qu'il est nécessaire de définir des indicateurs et de normer la collecte, le traitement et la diffusion de l'information dans ce domaine. Une telle normalisation est primordiale car "pour prétendre à la



dynamisation spatiale de leur contenu, les collectivités locales se doivent de détecter puis de combiner les compétences disponibles, localisées et/ou mobiles." [Bertacchini (2006)], et seul un travail de catégorisation, de classement et de taxinomie en amont permettra cette détection. De plus la diffusion "d'informations certifiées" tout en améliorant la qualité de la communication, permettrait d'établir des diagnostics adaptés et favoriserait la comparabilité des dynamiques territoriales. Une démarche essentielle dans ce domaine dont le caractère transdisciplinaire et multipolaire pose des problèmes d'identification et de qualification.

Bibliographie

Bertacchini, Yann, (2006), "De l'intelligence territoriale : théorie, posture, hypothèses, définition". V ème colloque TIC & territoire : quels développements ? Université de Franche Comté, Besançon, http://isdmln.univ-tln.fr/articles/num_archives.htm. [en ligne, consulté le 2/2/07]

Bougnot, Daniel, (2001). "Introduction aux sciences de la communication", coll. Repères, La Découverte, Paris.

Girardot, J. J. (2005 a) "Intelligence territoriale et participation", <http://csw.ecolloques.be/forum/read.php-3,197.htm>, [en ligne, consulté le 2/4/07]

"Évaluation de l'information présente sur Internet" [En ligne, consulté le 1/10/ 2006] <http://docinsa.insa-lyon.fr/sapristi/index.php?rub=1004>

Grundfeld, J. F., (1999) "Tourisme culturel, acteurs et actions", Chroniques de l'AFAA, AFAA,

Gwiazdzinski L.(1997) "Sentiment d'appartenance et développement des territoires". Colloque " Le pays, espace pertinent de synergies territoriales ", Commissariat général au Plan, Futuroscope de Poitiers, 27, 28 mars 1997 [en ligne, consulté le 10/8/2007] http://www.developpement-local.com/article.php3?id_article=29.

Lacour S. (2007). "The animation of the heritage, stake of the Territorial Intelligence". Life international conference TIC & territory, which development? Univ. Lyon 3. 5. Publi. ISDM.

Lacour, S (2004) "l'animation du patrimoine par le spectacle vivant". Mémoire. Université Paris-Est.

Masselot C., "Sic et intelligence territoriale : analyse sémiotique du site Internet de l'observatoire Catalyse Integra Plus" (2005). 4e Tic & Territoire : quels développements ? île Rousse . Journée sur les systèmes d'information élaborée [En ligne, consulté le 12/9/ 2007] <http://isdmln.univ-tln.fr>

Mucchielli, A., (2003) "les sciences de l'information et de la communication", Hachette, Paris

Zellouf, Y , Girardot,J.J. Jaillon, P. , Jégou, L;. (2000) "Grille d'évaluation des contenus des documents Web." [En ligne, consulté le 5/6/ 2008] rim.emse.fr/publications/publis_rim/zellouf/CIDE.pdf

